**Témoignage de Pierre Cambon -** Président Association « Interstices : Solidarités Economiques Locales et Lutte contre la Privation d’Emploi ».

Un grand merci à PMH de me donner l’occasion d’exprimer ma profonde reconnaissance pour l’engagement de Bernard sur le projet Territoire Zéro Chômeur de Longue durée, et la chance que j’ai eue de partager avec lui nos joies et nos enthousiasmes et aussi nos doutes concernant cette idée particulièrement innovante.

Depuis le premier jour, en 2019, où nous avons découvert ensemble l’existence de ce projet national et l’apport majeur qu’il pouvait représenter pour les personnes de notre territoire, exclues de l’emploi, Bernard en a été le soutien essentiel.

A la fois en tant qu’élu, et même avant son élection, il a porté les arguments socio-politiques auprès de ses pairs, il a développé et expliqué inlassablement aux uns et aux autres, parfois réticents, l’intérêt à long terme d’un tel projet pour l’amélioration du vivre ensemble.

J’ai admiré sa réflexion et son action toujours soutenues avec la détermination et l’honnêteté scrupuleuse qu’on lui connait.

Il a agi comme élu, mais aussi comme ami, avec qui j’ai eu le bonheur de partager de très nombreuses discussions, parfois fort tard, sur la stratégie mais aussi sur le fond du projet, discussions au cours desquelles j’ai découvert que ce combat s’inscrivait pour lui dans la continuité de toute une vie, de toute sa vie.

Un fort engagement malgré les difficultés, aucun reniement, l’horizon en ligne de mire. Rester confiant. Viser haut.

Pour lui, il était essentiel, aux côtés de l’écologie et de la démocratie participative, de placer un troisième pilier : l’attention aux plus fragiles, en particulier dans l’inclusion par l’emploi, pour redonner espoir et dignité, et que chacun puisse être acteur de sa vie.

Cette fameuse « égalité » de nos frontons et le « droit d’obtenir un emploi » promis par notre Constitution.

Il faisait souvent référence à la première rencontre régionale à laquelle nous avons participé (nous découvrions, alors, l’étendue de cette expérimentation), où il a été longuement évoqué que les personnes privées durablement d’emploi étaient au centre du projet, et que ça n’était pas un « dispositif » de plus mais un changement de regard, un renversement de la question du chômage de longue durée :

Créer des emplois qui, d’abord, tiennent compte des difficultés de vie et des idées des personnes éloignées de l’emploi, des « invisibles », permettrait de remettre de la dignité et de l’estime de soi, au lieu de stigmatiser les « chômeurs ».

Oui grâce à lui ce projet a avancé, a infusé les esprits, doucement, parfois trop doucement, il a même parfois reculé, mais Bernard a toujours pensé qu’il était vital d’avancer maintenant, de profiter de l’ouverture créée par la nouvelle loi d’expérimentation de 2020, avec ce consensus unanime des parlementaires.

Sa combativité, sa ténacité, toujours. Sans écouter sa fatigue……

Aujourd’hui ce projet va sûrement vivre une étape essentielle dans les semaines qui viennent, et j’ai la conviction que sans Bernard nous n’en serions pas là.

Merci.

Pierre Cambon